

## Des banques mieux capitalisées peuvent-elles être plus profitables ? Analyse des grands groupes bancaires français avant et après la crise financière

Olivier de Bandt, Boubacar Camara, Pierre Pessarossi et Martin Rose \*

### Question clé

En réponse à la crise financière de 2008-2009, la réglementation bancaire au niveau international s'est vue renforcée, avec les accords « Bâle III » qui soumettent les établissements bancaires à des exigences en capital accrues. Dès lors, le coût induit par une plus grande part des fonds propres dans la structure de financement des banques a-t-il nécessairement un impact défavorable sur leur profitabilité ? Quel est l'effet empirique d'une augmentation du capital sur les taux de rentabilité ? Cet effet est-il le même en cas d'augmentation par émission d'actions ?

### Méthodologie

L'étude porte sur 17 grands groupes bancaires français sur la période 1993-2012. Un modèle à effet fixe est estimé avec correction de l'hétéroscédasticité et de l'autocorrélation. Les mesures de capitalisation sont retardées afin d'écartier de potentiels biais de simultanéité. D'autres variables jugées pertinentes à l'explication de la profitabilité sont incluses.

### Résultats

Au-delà de l'évolution tendancielle de la profitabilité, les banques pour lesquelles les ratios de fonds propres comptables et réglementaires augmentent plus que la moyenne, enregistrent une amélioration de leur profitabilité. Ainsi, une hausse de 100 points de base des différentes mesures de capitalisation entraîne, *ceteris paribus*, une augmentation du rendement des fonds propres (ROE) moyen de 3 à 10 %, selon le type de ratio de capital considéré, et de 7 à 30 % du rendement des actifs (ROA) moyen. La banque profite pleinement de cet effet positif avec un certain délai, en général deux ans après la hausse initiale des fonds propres. L'effet positif de la capitalisation sur le ROA est moindre dans le cas des émissions d'actions. L'étude ne permet toutefois pas de distinguer plus finement les augmentations de capital selon qu'elles soient volontaires ou imposées par la réglementation.

#### Impact des mesures de capitalisation sur les taux de rendement des fonds propres (ROE) et des actifs (ROA)

	Rendement des fonds propres (ROE)	Rendement des actifs (ROA)
Ratio de fonds propres comptables	Effet non significatif	Effet positif
Ratio de levier du type Etats-Unis	Effet non significatif	Effet positif
Ratio de levier du type Bâle III	Effet positif	Effet positif
Ratio réglementaire Tier 1	Effet positif	Effet positif
Ratio global de fonds propres réglementaires	Effet positif	Effet positif
Émissions d'actions	Effet non significatif	Effet positif plus faible

Données annuelles tirées de la base de données comptables et prudentielles de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution.  
Échantillon de 17 grands groupes bancaires français sur la période 1993-2012 représentant plus de 90 % du système bancaire français.  
Calculs des auteurs.

### Principaux messages

Alors que la profitabilité moyenne des banques a enregistré une baisse depuis la crise, les banques qui ont procédé à des augmentations progressives de leur capital – notamment à travers des mises en réserve d'une partie de leurs résultats – ont ainsi pu renforcer leur solidité, sans porter préjudice à leur performance en termes de ROE et plus nettement de ROA. L'effet positif sur la performance met un certain temps à se matérialiser. Malgré un échantillon d'observations relativement modeste, cette étude présente l'intérêt d'exploiter une base de données confidentielles très riche, permettant notamment aux auteurs de recalculer les mesures de capitalisation à définition constante et de tenir compte d'informations relatives aux exigences supplémentaires en capital susceptibles d'être imposées à titre individuel.